

**L'IMPARTIAL**

FONDE EN 1898  
Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :  
Un an.....\$1.00  
Six mois......50  
Trois mois......30

Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL  
TIGNISH, I. P. E.  
L'IMPARTIAL

TIGNISH 1 FEVRIER 1900.

**L'Industrie Fruitière Dans la Province**

L'île du Prince Edouard a été surnommée le *Jardin du Golfe*. Quelques uns, même, l'ont appelée *l'Eden du Dominion*. Ces titres glorieux et ces éloges flatteurs que des observateurs attentifs ont su décerner à notre province, n'ont pas pris naissance dans une imagination en délire. Ils ne sauraient être non plus les effets d'un enthousiasme temporaire; mais ils sont fondés sur la nature même et les richesses incomparables de notre sol, ainsi que sur les conditions favorables de notre climat. Toutefois, nous qui habitons cette île, nous devons être persuadés que ce cri d'admiration qui s'échappe de la poitrine des nombreux touristes et voyageurs qui visitent notre province pendant la belle saison ne peut être attribué aux efforts que nous faisons pour tirer parti des circonstances exceptionnellement favorables où nous sommes placés, mais plutôt à l'œuvre de Dieu qui fait éclater ses merveilles sur cette petite île. C'est ce qu'a su comprendre avant aujourd'hui un petit groupe d'hommes marquants de notre province, lorsqu'ils ont formé le projet de se réunir et de former une association connue sous le nom *D'Association Fruitière de l'île du Prince Edouard*, ou en d'autres termes *The Fruit Grower's Association of P. E. Island*. Depuis quelques années cette association s'applique à démontrer les avantages qui résultent de la culture des fruits de notre province. Déjà le marché de Londres, Angleterre, s'est prononcé sur la qualité des pommes récoltées dans notre province et le verdict a été très favorable et très encourageant. Jusqu'à peu d'années passées, l'on s'imaginait que pour pouvoir se régaler de bonnes pommes et de bons fruits en général, il fallait les importer de l'étranger. Ces notions fausses commencent à disparaître et nos cultivateurs comprennent que ce n'est pas le grand nombre d'acres de terre qui leur assure une honnête aisance, mais plutôt une culture intelligente pratiquée non pas selon la vieille routine, mais conformément aux principes sûrs d'un travail raisonné.

Quiconque aurait eu le privilège d'assister le 24 janvier à l'assemblée générale de la F. G. A., à Charlottetown, n'aurait pu s'empêcher de constater qu'un élan considérable, a déjà été imprimé à l'industrie fruitière et que de même que l'industrie laitière, l'industrie fruitière est destinée sur l'île à produire les résultats les plus avantageux. A voir l'attention avec laquelle on écoutait les conférences données sur les différents sujets se rapportant surtout à la culture des pommes et l'avidité avec laquelle on buvait pour ainsi dire à longs traits à ces sources d'information, on comprenait facilement que tous ceux qui étaient présents étaient là pour s'instruire et mettre en pratique les leçons qu'ils écoutaient.

La F. G. A. a eu l'excellente idée de faire venir de la Nouvelle-Ecosse, M. Patriquin, un des milliers de la vallée de Port Royal qui comprennent les immenses avantages qu'offre la culture des pommes. M. Patriquin est parfaitement maître de son sujet. A toutes les questions qui lui ont été posées, il a su répondre avec cette clarté et cette simplicité de langage qui dénotent une connaissance parfaite des matières dont il parlait.

Les résolutions qui ont été adoptées après les délibérations de la F. G. A., ont eu pour but d'engager la législature provinciale à créer une loi obligeant les emballages à marquer leurs barils de pommes comme garantie d'honnêteté, à sauvegarder les intérêts des cultivateurs contre les agents malhonnêtes d'arbres fruitiers, à prendre toutes les précautions possibles pour prévenir l'introduction dans la province de ces arbres fruitiers infectés des différentes maladies propres à ruiner un verger complet. Chacun voit le côté éminemment pratique de ces résolutions et tout le monde en admet la nécessité. Le public saura donc gré à la F. G. A. d'avoir suggéré la passation de ces lois qui réclament l'intérêt public.

La F. G. A. après les importants travaux accomplis aux deux séances de l'avant et de l'après midi, invita le public de Charlottetown à une soirée musicale et littéraire dans la salle Kindergarten. Les directeurs avaient eu l'heureuse inspiration de déployer en avant de l'estrade ces magnifiques échantillons de pommes qui avaient été examinées et admirées par tous ceux qui avaient assisté aux séances de l'assemblée annuelle. Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur à qui l'association avait présenté une adresse de bienvenue à sa première séance, crut devoir présider cette soirée. On remarquait en outre sur l'estrade le président de la F. G. A., Mgr. McDonald, le maire Warburton, le sénateur Ferguson et plusieurs autres qui tous portèrent la parole au sujet de l'industrie fruitière. La partie musicale fut à la hauteur de la circonstance et provoqua de chaleureux applaudissements. Le tout se termina par *God Save the Queen* qui fut chanté avec entrain par toute l'audience.

Les officiers de la F. G. A. pour l'année courante sont :

Le lieutenant gouverneur McIntyre, Patron.  
L'hon. G. W. Howlan, Président Honoraire.  
H. A. Stewart, Président  
John H. Gill, Vice-do  
Peter McCourt, Secrétaire  
Joseph Wise, Trésorier

DIRECTEURS :  
Comté de Prince  
Revd. A. E. Burke, D. A. Sharpe et C. R. Dickie.  
Comté de Queens  
John Johnstone, A. K. Henry et James Irving.  
Comté de Kings  
D. A. Stewart, Geo. E. Goff et Fred G. Boyer.

Bravo ! F. G. A. of P. E. I. Le but que vous poursuivez est bien noble. Les résultats satisfaisants qui ont déjà couronné vos premiers efforts ne sont que l'avant-cour de succès encore plus remarquables que vous réservez l'avenir.

**Condolances**

A. M. RAMEAU DE SAINT-PERE.

Le comité exécutif de l'Assomption, à sa dernière réunion du 10 janvier, a voté une résolution de condoléance à l'occasion de la mort de M. E. Rameau de Saint-Père, l'historien et le bienfaiteur de l'Acadie, et à chargé M. le sénateur Poirier de communiquer cette résolution à Madame Rameau et aux Journaux acadiens.

**IN THE MORNING**

You feel better of your sick headache or bilious spell if you have taken a Laxa-Liver Pill the night before. These little fellows work while you sleep without gripes or pain.

**Le Centenaire**

Au moment d'aller sous presse nous recevons une correspondance d'un de nos premiers citoyens qui signe 'Paroissien', au sujet du Centenaire. Entre autres questions, 'Paroissien' demande : Combien de temps encore va durer ce silence obstiné qui nous tient dans la plus complète ignorance à l'égard du montant réalisé au centenaire et est-il selon les préceptes d'une administration saine et équitable de tenir cachées ces transactions que la paroisse est en droit de connaître, etc. etc. ?

Nous prions notre correspondant de nous pardonner si nous jugeons à propos de ne pas publier sa lettre à présent. Nous croyons encore que nous aurons une assemblée générale et qu'un compte rendu en détails sera donné. Si nous sommes trompés dans cette attente, qui est bien légitime, nous promettons à notre correspondant de livrer à la publicité sa lettre qui a sa raison d'être en aucun temps.

**Examen d'Ecole**

DISTRICT DE TIGNISH

Jeudi le 18 janvier, M. J. D. McLeod, surintendant de l'éducation de la province était à Tignish et faisait sa visite d'inspection à l'école grammairie. Les examens qui commencent à 10 heures a. m., furent conduits par le surintendant et M. G. Buote de l'IMPARTIAL.

DÉPARTEMENT PRIMAIRE

Les exercices commencèrent dans le département primaire qui est sous la direction de Mlle. I. Christopher. A l'exception de trois ou quatre des quarante élèves enrôlés, tous étaient présents. Le programme comprenait la lecture française et anglaise, l'arithmétique, la grammaire anglaise, la géographie et l'écriture. Il est agréable de constater que, dans toutes les différentes branches, à l'exception de la lecture française qui laisse beaucoup à désirer, les élèves s'acquittèrent de la manière la plus honorable pour eux-mêmes et pour leur maîtresse.

Sans nullement déprécier les efforts d'aucun autre de ces chers petits enfants, les élèves dont les noms suivent méritent mention honorable pour la lecture anglaise et l'écriture : Lucie Martin, May Arsenault, Hazel Green, Henri Gallant et Frank Richard.

DÉPARTEMENT INTERMEDIAIRE

Vint ensuite l'examen du département intermédiaire conduit par Mlle. A. Christopher. Vingt quatre sur le registre. Comme dans le département primaire les élèves s'acquittèrent honorablement dans toutes les classes anglaises. La lecture jusqu'au 4me livre inclusivement était tout ce qu'on peut désirer d'enfants de l'âge des élèves. Il était très difficile, pour ne pas dire impossible, de discerner entre les élèves français, tant était correcte la prononciation de ces derniers. La lecture française était déficiente aussi. Le dessin est enseigné avec succès dans ce département.

Les cartes exécutées par Chs. Kinch, Cyrille Chaisson, Philip Farrell, Joseph Thibodeau et Léo Gallant sont vraiment dignes d'éloges. Dans la lecture, Chs. Kinch, Léo Gallant, Harry Green et Gurtie McElroy purent supérieurs aux autres. Léo Gallant et Gurtie McElroy se distinguèrent dans l'histoire. Un des traits les plus intéressants de cet examen fut une déclamation anglaise intitulée : Prince Edward's Isle; donnée par Gurtie McElroy. La petite fille exécuta cette pièce d'une manière vraiment admirable qui provoqua les chaleureux applaudissements de tous les visiteurs.

DÉPARTEMENT SUPÉRIEUR

A une heure p. m., l'examen commença dans le département supérieur sous la direction de M. Joseph S. Gallant. Là, il y eut désappointement. Une école doit être ju-

gée selon ce que l'on trouve dans le département du principal; l'examen dans ce département doit toujours être complet; mais en cette occasion, il ne fut que partiel. On ne prit compte d'aucun sujet qui constitue l'essence d'une école grammairie, telles que la lecture et l'analyse française, le latin, l'algèbre, l'agriculture, l'hygiène, etc. On ne saurait blâmer le principal de cette lacune regrettable, quoiqu'il aurait dû insister à exiger un examen complet. Le surintendant de l'éducation n'est qu'un serviteur public comme les autres fonctionnaires publics. Ses frais d'inspection sont payés à même du trésor public, et lorsqu'il va examiner une école grammairie, ce n'est pas en promenade qu'il va, non, il va, ou du moins il doit aller dans l'intention de faire un examen de bonne foi et donner satisfaction et à l'instituteur et au contribuable. Le surintendant a commis une monstrueuse injustice en traitant si légèrement ce département, et on se demande à quels moyens va-t-il avoir recours pour rendre un compte impartial d'un département qu'il n'a que partiellement examiné.

Les classes qui furent examinées dans ce département démontrèrent d'une manière incontestable que M. Gallant est à la hauteur de sa position dans son école. Le dessin était admirable; l'interprétation d'Évangéline était très bonne. Tous firent honneur à leur lecture dans le 6th Reader; mais la prononciation la plus correcte parut être celle de Ben. DesRoches. Dugald Richard et Frank Bernard se distinguèrent dans l'arithmétique; Frank Bernard dans l'analyse anglaise et James McLellan dans la géométrie.

Somme toute, l'examen fut très satisfaisant sous le point de vue anglais; mais comme il est dit plus haut, le français fut très inférieur. Ces remarques ne tendent pas du tout à déprécier les institutrices. Ces demoiselles réussissent très bien dans tout ce qu'elles enseignent en leur langue et elles méritent certainement des éloges, mais il vaut mieux être impartial; ce qu'elles ne comprennent pas, elles ne peuvent l'enseigner avec succès. Et cela c'est le français.

Les parents français devraient voir à ce qu'il y ait, au moins, une institutrice française dans l'un ou l'autre des départements inférieurs. Au train qu'on y va, avant dix ans, il n'y aura plus de lecture française intelligible dans ces départements. Nos enfants seront des anglais. Qu'en dites-vous parents français ?

**Obituaire**

La faux inexorable de la mort qui a fait tant de vide au sein de notre paroisse depuis quelque temps, vient encore de porter le deuil au milieu d'une de nos anciennes familles acadiennes.

Samedi dernier le 27 janvier, sieur Fidèle S. Bernard de l'Étang des Clous, à l'âge de 74 ans, s'éteignait doucement dans le Seigneur en présence de sa famille et d'un grand nombre d'amis.

Depuis au-delà d'un an, Monsieur Bernard était aux prises avec un cancer interne qui ne lui accordait ni trêve ni repos. On pourrait dire que son existence pendant toute cette longue maladie ne fut qu'un martyre et c'est avec cette édifiante résignation qu'inspire la plus complète abnégation chrétienne, qu'il passa à son tombeau à travers ce long supplice, après avoir reçu toutes les consolations de notre Sainte Religion.

Le regretté défunt était le dernier survivant des huit enfants de feu sieur Sylvain Bernard, l'un des pionniers du village de l'Étang des Clous.

Il laisse pour le pleurer sept enfants de son premier mariage, un du second et une épouse inconsolable.

Ses funérailles ont eu lieu lundi le 29, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le service fut chanté par le Revd. D. M. McDonald.

Les porteurs étaient MM. Sylvain J. Bernard, Pierre U. Gaudet, Pierre A. Bernard, Alexis Doucet, Thomas F. Gallant et Aurèle Gaudet.

R. I. P.

**THE ROLLER FEED**

IS ABSOLUTELY PURE  
AND FREE FROM ALL INJURIOUS SUBSTANCES  
It takes the place of  
Cotton Seed Meal, Oil Meal or Linseed Meal and is the cheapest feed of its kind that is now on the market.

It has no equal  
For fattening Horses, Cows and all kind of stock and keeping them in a fine condition.

The Roller Feed when fed with bran or other light feeds makes a good heavy feed.

DIRECTIONS FOR FEEDING.  
Feed to each head a single handful of Roller Feed with the usual amount of grubs, night and morning.

When feeding with Turnips, Potatoes, Carrots or any kinds of roots, they should be chopped fine and use a single handful of Roller Feed to each animal.

Biddeford, P. E. Island, July 5 1899.

Dear Sir :  
I have taken much pleasure in testifying to the Value of your Roller Feed for Horses and Cattle. I have used a good deal of it this spring with excellent results.

Yours Etc.

John Richards.

Benj. Gallant,

Bloomfield Station, P. E. Island.

Sole Agent for Prince County

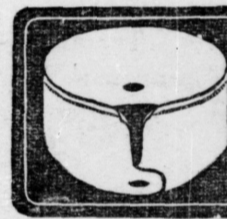


A perfect imitation  
of linen.  
Large variety of  
Styles



TRADE MARK  
**"The Windsor"**  
WATERPROOF.

The Best and most perfect fitting goods ever placed on the market. Sold through Agents. Catalogue Free.



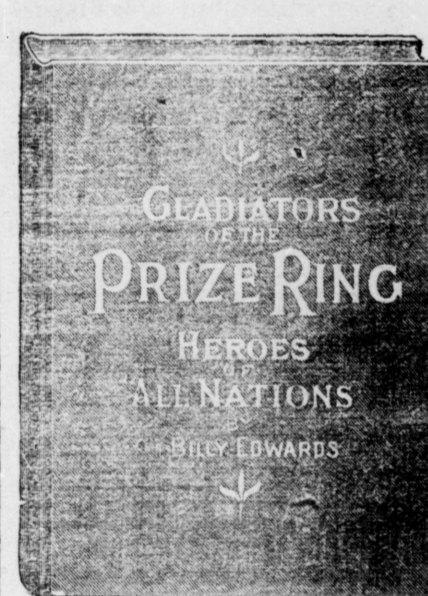
The Windsor Collar  
& Cuff Co.,  
Windsor, Conn.



By addressing yourself to

F. J. BUOTE, Tignish, you can obtain an agency for the Windsor Goods.

**Gladiators of the Prize Ring**



A MAGNIFICENT WORK  
FOR SPORTSMEN  
96 Large Half-Tone Portraits of All  
NOTED PUGILISTS  
From Hyer to Corbett

Together with their Records in Battle and the Histories of their Lives.

BY...  
BILLY EDWARDS  
The Famous Ex-Champion Light-Weight Pugilist.  
THE ONLY WORK OF THE KIND ON THE MARKET.

The portraits are produced from copper plates, and a photograph of this size would be worth \$1.50 apiece, making a collection of photos worth \$150.00, to say nothing of the invaluable work of reference accompanying same.  
.. Size 14 x 11 1/2. Novelty cloth binding...  
Aluminum and gold title stamp. 220 pages.

Of recent years the interest taken in the noble art of self-defense has been almost universal. The cultivation in our colleges of athletic exercises, and the great interest taken by all classes of people in physical culture, would seem to indicate that this is the golden era of muscular development and the establishment of a perfect manhood.

Gladiators of the Prize Ring has been prepared in the most careful manner; every fact has been verified by exhaustive research and careful compilation of official data. Every important event in the fistie arena, from the first ring encounter down to the great battles of the present day, both in this country and abroad, is given in place. The biographical matter is historically correct and the portraits are taken from authentic photographs or sketches from life. The accounts of fistie combats in this book are composite compilations from the personal experiences of those most competent to describe the events—the principals, second, timekeepers, backers, referees, etc. The book will be found unexcelled as an accurate work of reference, for not a fact has been distorted nor a line set down in malice.

**Special Features**

1. This is the only work of the kind ever published.
2. The portraits are the finest in existence—taken at the time the men were in their prime.
3. It has been edited by the greatest authorities now living, and is the only authentic work of reference ever published.
4. The boxing lesson by "Young Griffo" and Walter Campbell is a series of twenty-four plates taken by instantaneous photography and shows accompanying and explaining them, is thorough and complete. This is the first time such results have been obtained, and the two men represented are the most scientific in their profession.
5. Three years' time has been consumed and \$25,000 have been expended in collecting, compiling and reproducing the portraits for this work.
6. All "touch" phraseology has been carefully avoided in the editing of the work so that there is nothing to offend the most refined.

AGENTS WANTED.—FOR "STORY OF SOUTH AFRICA" by John Clark Riddpath, L. I. D. Edward S. Ellis, M. A., J. A. Cooper, Managing Editor of the "Canadian Magazine" Toronto, and J. H. Alkon, of London, Ont., who has returned this week from 12 years' travelling in South Africa for us. We are the only Canadian Publishers who have had a branch in South Africa for nineteen years, giving us an immense advantage in procuring photographs and material. Our authorship, letter-press and engravings are superior, and "Canadian Contingents" better illustrated than any rival work. So sure are we of this that we will mail free for comparison our prospectus to anyone possessing a rival prospectus. Circulars and terms free. Apply, World Publishing Company, Guelph, Ontario

Les enfants veulent glisser. Ils reviennent couverts de neige. Une demi-oncillerie à thé de Pain-Killer dans de l'eau chaude sucrée, empêchera toute maladie. Evitez les contrefaçons, il n'y en a qu'un de bon, c'est celui de Perry Davis. 25 et 50c.

**Gratuitement**

Aucune personne qui écrira au "State Medical Institute, 733 Elektron Building, Fort Wayne, Ind., recevra en retour, gratuitement, un paquet de Remède domestique remarquable qui a guéri des milliers de personnes, qui pour des années ont été victimes des effets de la fièvre et de la mémoire, faiblesse du dos, varicelle et diminution des organes. Envoyez sous simple enveloppe. Ecrivez aujourd'hui.

Dr. Low's Pleasant Worm Syrup is a nice remedy to take, death to the worms every time; and as it carries its own Cathartic, no need giving Calomel or Castor Oil afterwards.